



Mars 2025

## ÉNIGMES MUSICALES



## À PROPOS DU JOURNAL

*« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'École, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : [journalarquemuse@gmail.com](mailto:journalarquemuse@gmail.com)*

*Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal, en particulier à nos deux illustratrices de la couverture du journal.*

*À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.*

*Marie-Claire Mayniel*

## ÉNIGMES MUSICALES

Au-delà de sa beauté sonore, la musique porte souvent en elle toutes sortes d'images, d'histoires et de références abstraites qui en amplifient la force évocatrice. On peut cependant parfois parler de véritables énigmes, messages cachés, savamment insérés par le compositeur et dissimulés parmi les thèmes et les différentes voix musicales. Le plus souvent, cette surprise cachée prend la forme d'une simple signature musicale du nom du compositeur, petite autoréférence de l'auteur, à l'instar du réalisateur Alfred Hitchcock qui apparaît en tant que figurant dans ses propres films. Le maître absolu en matière d'autoréférence, c'est Jean-Sébastien Bach.

Sa musique est parsemée de motifs composés avec des lettres de son propre nom : si bémol - la - do - si naturel, ou B-A-C-H dans la notation musicale allemande, ce qui a inspiré le célèbre Art de la Fugue. Mais Bach n'est pas le seul, bien au contraire. Robert Schumann cache une petite référence à lui-même dans son recueil pour piano Carnaval, à travers les notes S-C-H-A (mi bémol-do-si naturel-la). Dmitri Chostakovitch se prête également au jeu avec le motif D-S-C-H, utilisant le D de son prénom et les trois premières lettres de son nom dans sa translittération allemande, « Schostakowitsch ». Son œuvre est constamment menacée par la dictature et la censure stalinienne et ce motif, trace permanente de résistance, apparaît dans plusieurs de ses œuvres, dont les Symphonies no. 8, no. 10 et no. 15, ainsi que dans plusieurs de ses quatuors et dans ses Concertos pour violon et violoncelle. On trouve également la signature musicale d'autres compositeurs tels que Schubert (F-S-C-H), Schoenberg (A-S-C-H-B-E-G) et Béla Bartók (B-E-B-A ou B-A-B-E). Mais au-delà de l'autoréférence de certains, d'autres se sont amusés à cacher des messages beaucoup plus importants, que ce soit pour des raisons d'admiration professionnelle, d'amour ou de culpabilité, politiques, de dévotion religieuse ou même pour des raisons encore inconnues presque un siècle plus tard.

## **L'hommage**

Ici encore, J.-S. Bach n'est jamais loin, et le motif B-A-C-H figure dans les œuvres d'innombrables compositeurs souhaitant rendre hommage au grand maître de la musique, dont Schumann, Liszt, Rimski-Korsakov, Honegger, Schönberg, Poulenc, Webern, Koechlin et Pärt. Mais il semblerait que la première référence du motif B-A-C-H ne soit pas pour Jean-Sébastien mais plutôt pour l'un de ses ancêtres (également des musiciens très réputés) par le compositeur néerlandais Jan Pieterszoon Sweelinck.

En France, au début du XXe siècle, les hommages en musique lancés par la Revue Musicale suscitent la création de nouvelles œuvres autour des thèmes de compositeurs, dont Joseph Haydn en 1909 (œuvre à laquelle participent Dukas, d'Indy, Hahn, Widor, Debussy et Ravel), Fauré en 1922 (Ravel, Enesco, Aubert, Schmitt, Koechlin, Ladmirault et Roger-Ducasse) et Roussel en 1929 (Honegger, Poulenc et Ibert).

## **L'amour**

La plus puissante des émotions et source inépuisable d'inspiration, l'amour est à l'origine d'innombrables œuvres musicales. Ainsi, nombreux sont les compositeurs qui insèrent dans leurs œuvres de véritables déclarations d'affection et d'amour, comme Robert Schumann par exemple. Compositeur romantique par excellence et grand amateur des énigmes musicales, il est peu surprenant que ce dernier ait joué avec l'idée de cacher dans sa musique des messages et des déclarations amoureuses destinés à son amour éternel, Clara. En 1841, Robert Schumann compose en seulement deux semaines une « Phantaisie » pour piano et orchestre, qui deviendra par la suite le premier mouvement de son Concerto pour piano en 1845, composé pour Clara. Il y insère le motif C-H-A, référence à son surnom pour Clara, « Chiara », qui domine le premier mouvement et se voit annoncé à plusieurs reprises et retravaillé sous différentes formes.

Pour certains, une déclaration amoureuse. Pour d'autres, un aveu de liaison extraconjugale ou d'un amour d'antan jamais oublié. « La Suite lyrique » d'Alban Berg est connue comme le premier exemple de composition dodécaphonique du compositeur autrichien, inspiré de l'exemple et des conseils de son maître et ami Arnold Schoenberg. Mais l'œuvre cache également un élément personnel d'une importance majeure dans la vie du compositeur. Lors d'un voyage à Prague en 1925, Alban Berg est invité par son ami Herbert Fuchs-Robettin à séjourner avec lui et sa femme Hanna dans leur maison de vacances. Malgré son mariage de 14 ans avec Helene Nahowski, Alban Berg tombe rapidement sous le charme de Hanna Fuchs, et ils entament en seulement quelques jours une relation amoureuse qui marquera profondément le compositeur. Sous l'inspiration amoureuse, Alban Berg compose en 1926 « La Suite lyrique », dans laquelle il dissimule de nombreuses références à sa muse : « un petit monument pour un grand amour » selon le compositeur. Les indices sont visibles dès les premiers instants, dans les indications de chacun des six mouvements à travers lesquels est racontée une entière histoire d'amour : Allegro gioiale, Andante amoroso (amoureux), Adagio appassionato (passionné), Scherzo Trio estatico (extase), Presto delirando (délirant) et Largo desolato (désolé).

The Axiom Quartet: Alban Berg, "Lyric Suite" III.) Allegro misterioso - Trio estatico  
[https://www.youtube.com/watch?v=50dnptTEOEw&list=PLvpVnA7vVOHqcCXCML\\_POBT6viGwC2moD&index=3](https://www.youtube.com/watch?v=50dnptTEOEw&list=PLvpVnA7vVOHqcCXCML_POBT6viGwC2moD&index=3)

L'inspiration amoureuse incite également le compositeur également à parsemer à travers l'œuvre les motifs musicaux formés de ses initiales ainsi que de celles de son amante : HF et AB (si fa et la si bémol). Dernier indice, la séquence de 12 notes au cœur de l'œuvre dodécaphonique de Berg commence par un fa (F pour Fuchs) et se termine par un si naturel (H pour Hannah). Il semble peu judicieux pour un homme marié de se vanter, même à travers la musique, de sa relation extraconjugale : l'œuvre servait-elle pour le compositeur comme moyen d'expier musicalement sa culpabilité ?

Il existe un compositeur dont la musique et les énigmes ne font qu'un, et ce, de manière ouvertement assumée : Edward Elgar.

Edward Elgar - Enigma Variations (Warsaw Philharmonic Orchestra, Jacek Kaspszyk)

<https://www.youtube.com/watch?v=vLNLvcBmoqo&t=1265s>



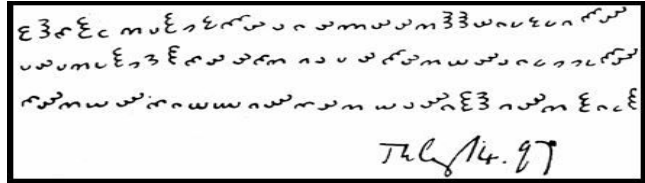
En 1899, le compositeur britannique termine ses Variations Enigma, une ouverture et quatorze variations. En entête de la partition, il écrit : « À mes amis décrits ici. » En effet, chacune des variations, au lieu d'un nom, est désignée par les initiales du noms de l'ami ou amie à qui elle est dédiée. Chaque mouvement porte sur un trait de caractère ou sur une référence à la vie de la personne décrite. Ainsi dans la Variation X, Elgar fait référence à la manière de rire de son amie Dora Penny.

Elgar - Enigma Variations - X

<https://www.youtube.com/watch?v=dy-Jkdda9NI>

Cependant, tout ceci, ce ne sont que des petites énigmes pour cacher la grande énigme de cette pièce musicale, le thème principal, caché, crypté sur lequel se développent les variations. Voici comment Elgar lui-même présente l'énigme : « Je ne dévoilerai pas l'énigme, son mystère devant être gardé. Je dois vous avertir que le rapport entre le thème et ses variations est extrêmement ténu. Il existe un thème qui englobe le tout mais qui n'est jamais joué ». Selon lui, le thème est tellement connu qu'il fut surpris que personne ne l'eût trouvé. Nombreux sont ceux qui, depuis près d'un siècle, pensent avoir trouvé le thème mystérieux à l'origine des variations, de « God Save the Queen » à « Rule Britannia! », en passant par « Auld Lang Syne » et même la Symphonie no. 38 « Prague » de Mozart. Edward Elgar est un passionné par les énigmes, les cryptogrammes et les jeux de mots. Par exemple, il écrit en 1897 un message crypté de 87 caractères à son amie Dora Penny qui n'a toujours

pas été déchiffré et que l'on nomme « Le chiffre de Dorabella ».



En 1929, il donne un nouvel indice pour percer le mystère d'Enigma. Il écrit : « L'alternance des deux croches et deux noires dans la première mesure et leur inversion dans la seconde mesure doivent être notées, les références à cet extrait étant permanentes (soit au niveau de la mélodie, ou dans l'accompagnement) ». Voir ci-dessous



Selon une des hypothèses les plus plausibles datant de 2007, la plus célèbre des variations, la neuvième « Nimrod » serait l'une des clés de l'énigme. Elle est dédiée à August Jaeger, dont le nom veut dire chasseur en allemand. Elgar s'était confié à cet ami sur sa difficulté à composer les variations. Ce dernier l'aurait convaincu de persévérer, prenant exemple sur Beethoven qui, malgré toutes les difficultés de sa vie, avait continué à composer et pour l'encourager, August Jaeger aurait chanté à Elgar le second mouvement de la « Pathétique ». Le souvenir de cet épisode est retranscrit dans la variation « Nimrod » dont les premières mesures suggèrent le thème de la sonate « Pathétique ».

Bernstein conducts Elgar - 'Nimrod' ("Enigma Variations") - BBC Symphony Orchestra (1982)

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_8NOVGHJmRs](https://www.youtube.com/watch?v=_8NOVGHJmRs)

Le nom « Nimrod » est un jeu de mots en lien avec le chasseur mythologique de l'Ancien Testament, Jaeger. Cette variation est devenue particulièrement populaire

et est jouée lors de certaines cérémonies funéraires. Elle est également jouée à Londres pour commémorer l'Armistice du 11 novembre. Le thème beethovénien de la « Pathétique » se superposerait au thème d'Elgar. Elgar s'inscrirait ainsi symboliquement dans la trace de Beethoven en mêlant son thème au sien pour surmonter, comme le compositeur de la Pathétique l'adversité et le poids de la dépression. La dernière variation d'Enigma est nommée simplement E.D.U, du surnom que sa femme lui a donné. Elgar y exprime son triomphe définitif sur l'abatement et sa joie d'être arrivé au terme de sa composition.

Elgar: Enigma Variations, XIV. Finale: Allegro (E.D.U.)

<https://www.youtube.com/watch?v=KNr84t4uEPA>

### **La religion**

Pour certains, la musique sert également de moyen d'expression religieuse, malgré les contextes politico-religieux parfois très dangereux pour ceux qui n'y adhèrent pas. Aux XVI et XVII siècles, l'Angleterre bascule entre le catholicisme de la reine Mary I et le protestantisme de la reine Elizabeth I, autorité monarchique peu tolérante des réfractaires religieux. L'un des compositeurs les plus célèbres sous Mary I, William Byrd, catholique assumé, profite malgré cela du soutien et de la protection de la nouvelle reine protestante Elizabeth I, grâce à ses talents musicaux. Compositeur attiré de la Chapelle Royale, il compose bon nombre d'œuvres musicales pour la liturgie de l'Église anglicane. Cependant, en défiance de la monarchie protestante, il compose également de nombreuses œuvres de musique sacrée pour soutenir la communauté catholique réfractaire et clandestine en Angleterre face aux Protestants. William Byrd cache ainsi des messages subtils à travers plusieurs de ses motets, dont les « Cantiones Sacrae de 1589 », en utilisant des images musicales traditionnelles de la lamentation catholique et de la mission jésuite, ainsi que des « paroles de la potence », prononcées par les martyrs catholiques avant d'être exécutés par pendaison.



Byrd: Aspice Domine de sede (Cantiones sacrae 1589)  
<https://www.youtube.com/watch?v=YYM8Qm9EJFI>



Combien de messages dissimulés à découvrir et d'énigmes musicales à résoudre y a-t-il encore dans l'histoire de la musique ? Si bon nombre de mystères resteront certainement définitivement cachés, il est probable cependant que vous n'écouteriez plus jamais la musique de la même façon !

**Sources :**

- La musique énigmatique, ou les messages cachés dans la musique par Léopold Tobisch : <https://www.radiofrance.fr/francemusique/la-musique-énigmatique-ou-les-messages-cachés-dans-la-musique-4130697>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Variations\\_Enigma](https://fr.wikipedia.org/wiki/Variations_Enigma)
- <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-grand-caleidophone/les-grandes-enigmes-musicales-9594602>



# LA MORSURE

## Prochaine fois

Je m'appelle Marie alias Jade Valronne, et j'enseigne le chant pop à l'École de musique Arquemuse. J'ai la grande joie de partager ce mois-ci le vidéoclip de ma composition « Prochaine Fois », réalisé dans le cadre de mon groupe La Morsure avec Dominic alias Leonyx Feral.

<https://www.youtube.com/watch?v=t3JaafRU4u0>

*À découvrir sur la chaine YouTube de La Morsure @lamorsureofficial*

*Votre avis compte.*

*N'hésitez pas à laisser un commentaire pour partager vos impressions et faire vivre la discussion. Merci*

## **GENÈSE DE LA CHANSON ET DU CLIP**

### **1. Création de la partie instrumentale**

L'histoire de cette chanson a débuté à Paris en 2020. Mon collaborateur de l'époque, Hadrien, a composé la musique pendant la pandémie, sur ordinateur, lorsque les activités habituelles étaient suspendues.

### **2. Création des paroles**

Nous avons coécrit les paroles par la suite, chez moi, ou chez Hadrien. Cela a été un très long processus. Nous avons une première version, mais, une fois terminée, nous sommes partis sur une autre idée, plus fluide, plus moderne. Nous avons créé d'autres chansons en parallèle et souvent cela suivait le même cheminement : une base musicale produite par Hadrien puis des allers-retours entre création des paroles, modifications de la partie instrumentale, répétitions dans la cave d'Hadrien aménagée à cet effet, où nous pouvions alors chanter sans limite de volume. Nous testions la combinaison de nos deux voix, en fonction du sens de chaque partie de la chanson et de la dynamique que l'on voulait donner. L'une après l'autre, à l'unisson, en harmonies.

Puis, alors que nous étions prêts à aller porter nos chansons sur scène, est arrivé un gros imprévu dans ma vie personnelle. J'ai dû m'expatrier et notre duo ne pouvait pas continuer à distance. Ce fut un gros coup dur. Nous avons partagé les chansons pour que chacun puisse de son côté en porter plusieurs sur scène, et Hadrien m'a envoyé les enregistrements que nous avons réalisés ensemble avant mon départ. Avec et sans les voix.

### **3. Rebâtir la chanson**

Une fois au Québec, il fallait reconstruire un duo musical, car ces chansons étaient faites pour un homme et une femme. En tant que professeur de chant, je côtoie

souvent des musiciens talentueux et expérimentés. C'est ainsi que j'ai rencontré Dominic (alias Leonyx), excellent bassiste, avec qui j'ai démarré une collaboration artistique avec, notamment, la création de La Morsure et la remise sur pieds des chansons créées en France. Notre objectif était ensuite de former un groupe plus complet avec basse électrique, guitare électrique, batterie (éventuellement clavier), chant, et de créer de nouvelles compositions. Nous avons travaillé les voix, puis les avons réenregistrées chez Dominic qui possède le matériel et les compétences techniques (logiciel *Reaper*). Enfin, nous avons envoyé le résultat à Anthony, un ingénieur du son parisien avec qui j'avais travaillé par le passé et en qui j'avais toute confiance. Il s'est occupé de « mixer » la chanson, c'est-à-dire corriger les défauts, doubler certaines voix, ajouter de la réverb, et tout un tas d'autres effets dont il a le secret...

#### 4. Publication, communication

Lorsque le morceau était finalisé, nous l'avons publié sur notre chaîne YouTube @lamorsureofficial, puis sur les différentes plateformes d'écoute de musique (telles que Spotify, Deezer, etc.). J'ai ensuite communiqué sur mes réseaux sociaux (Instagram, Facebook, TikTok) et envoyé personnellement le lien YouTube à des amis, connaissances, collègues, afin de faire découvrir la chanson aux intéressés et de récolter le plus d'avis possible. Parmi tous les retours que j'ai eus, j'ai recopié (avec son accord), celui de mon ami Stefan, étudiant en musicologie à l'Université Laval :

« Mes humbles observations musicologiques sont basées sur des paramètres de forme et de structure qu'on a vus dans mon cours d'analyse de musique populaire à l'Université Laval. La chanson « Prochaine Fois » tient à une forme de couplet-refrain qui raconte la progression d'une histoire amoureuse qui se dénoue en déception et en confusion émotionnelle. À travers la séquence d'unités structurales de la chanson (les couplets, les refrains, le tremplin et le pont), un dialogue émerge entre deux amants qui ne se doutent de rien du *wicked game* qui les attend. Bien que les premiers couplets soient chantés individuellement par les deux personnages à tour

de rôle, l'interaction augmente avec le passage du temps. Symboliquement, après le premier refrain (comme d'habitude après la première rencontre illicite), le comportement change. Les voix interagissent plus et s'entremêlent, tantôt à l'unisson, tantôt en contrepoint. Par la suite, on est témoin d'une sorte de *breakdown* où les personnages se sont rendus au point de « compter les fois », un signe que la relation se transforme en cercle vicieux. L'arc narratif est clair : l'engouement initial cède la place à l'instabilité, la confusion et la perte de contrôle qui entraînent la désillusion de toutes les parties concernées.

Sur le côté mélodique il y a de quoi intéressant aussi. Par exemple, la variation entre motifs mélodiques nous donne des phrases qui sont à la fois statiques ou motrices. Les couplets prosodiques ressemblent à des discours saccadés qui créent de la tension et qui représentent, peut-être, le bafouillage de quelqu'un qui essaie de négocier avec sa propre culpabilité. Toutefois, le refrain est plus chanté, ce qui contraste et détend un peu la folie de l'histoire, jusqu'à la prochaine fois.

Ne vous retenez pas d'aller l'écouter! »

## 5. Le clip

Nous avons réuni une petite équipe afin de réaliser la vidéo qui accompagne notre chanson. Nous l'avons tournée dans la salle de concert de l'École de musique Arquemuse, aidés par Jasmin pour les éclairages, à qui nous adressons nos remerciements. Notre vidéaste Jean-Philippe a tourné les plans, notre maquilleuse et styliste Sandrine nous a aidés dans le choix et l'assortiment des costumes, bijoux et nous a maquillés le jour J. Leonyx a conçu lui-même son costume sur le logiciel *Marvelous Designer* puis a fait appel à Judith, notre couturière, pour le fabriquer. Pour le maquillage, nous nous sommes inspirés du groupe japonais The Gazette et de Lady Gaga. Leonyx s'est ensuite occupé du montage de la vidéo avec les logiciels *Adobe Premiere* et *After Effects*, une tâche longue et complexe.

Nous avons choisi de filmer du chant, de la danse, des portés et des passages de « jeu », afin de diversifier les images et de rendre notre clip dynamique. Concernant le choix des gestes, des couleurs et autres, nous ne voulons pas tout révéler, nous voulons laisser au spectateur sa part d'imagination. Nous avons au préalable visionné des vidéos d'autres artistes pour ajouter des mouvements à notre « bibliothèque mentale ».

## **6. Ce que la chanson raconte**

Une histoire entre un homme une femme qui prétendent ne pas s'attacher, malgré le fait qu'ils se voient régulièrement. C'est une addiction qui s'est installée entre eux, et le contrôle de la situation leur échappe souvent. Ils savent que cette relation ne mènera a priori à aucun avenir, et ils ne veulent pas entendre parler d'engagement (pour garder leur liberté et/ou se protéger de blessures), mais ils ne peuvent s'empêcher de se fréquenter et de rejouer le même cycle sans fin.

## **7. Autres informations**

Le nom du groupe, *La Morsure*, joue sur les mots. Il y a l'aspect provocateur de ce mot, morsure, étant donné que nous souhaitons produire des musiques qui « bousculent » éventuellement les auditeurs, les fassent réfléchir. Il y a les jeux de mots que cela peut induire « La Mort Sûre » ou encore « L'Amo(u)r Sûr ». C'est Dominic qui a créé le superbe logo avec le logiciel *Adobe Illustrator*.

Marie alias Jade Valronne

JOUER ENSEMBLE, UN DÉFI ... MAIS QUEL PLAISIR !



« Alexandre Chabot, Gabriel Caron et moi-même avons constitué un ensemble de flûtes à bec lors de la session d'hiver 2024.

Gabriel est notre professeur et nous jouons principalement, pour l'instant, un répertoire issu de l'âge d'or de la flûte à bec allant de la Renaissance au XVIIIe, essentiellement de forme polyphonique. Certains ont gardé un mauvais souvenir du son criard de leur flûte en plastique de l'école primaire. Mais si vous avez accès à un instrument de qualité qu'il soit en plastique ou en bois, la flûte à bec s'avère être agréable à jouer et à entendre. Nous avons pris comme challenge de jouer des flûtes de différentes tailles et donc de registres différents et complémentaires : soprano, alto, ténor, basse et nous ne nous interdisons pas d'aborder des pièces avec une super basse et même une sopranino.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, jouer ensemble, ce n'est pas simplement jouer chacun sa partie en même temps. La pratique du jeu en ensemble nous a permis, pour moi de découvrir, et peut-être pour Alexandre et Gabriel, de redécouvrir les défis que représente le jeu à trois.

Personnellement, je n'avais pas fait de flûte à bec depuis l'âge de 11 ans. C'était donc il y a longtemps et les débuts ont été difficiles pour mes mains, surtout avec la flûte ténor pour laquelle les trous sont plus écartés que ceux de la soprano (je ne me suis pas encore aventurée à jouer de la basse).

Le jeu en ensemble m'a permis de comprendre l'utilité d'éléments de solfège qui restaient assez théoriques pour moi, en particulier les éléments rythmiques et les mesures. Quand vous jouez seule, si vous ralentissez ou oubliez le point qui prolonge la durée de telle ou telle note, l'erreur a un impact limité. Il se peut que personne ne perçoive l'erreur. Dans un ensemble, le décalage est immédiatement perceptible et perturbe les autres membres de l'Ensemble. Seule solution : compter les temps en jouant. Je n'ai jamais autant compté, ni battu le rythme avec le pied depuis que je joue de la flûte à bec. Il s'agit de vous caler au tempo décidé pour la pièce, de le tenir tout au long de la pièce et jouer les notes en même temps. Malgré tous mes efforts et ma concentration, il m'arrive de me perdre. Et là j'ai découvert mes deux bouées de secours : l'écoute de ce que les autres jouent et les mesures. À mesure des répétitions, vous finissez par mémoriser ce que les autres membres de



l'Ensemble jouent pendant que vous jouez votre pièce. Si j'étais plus expérimentée, je serais capable de suivre leur partie directement sur la partition. Pour l'instant, je me fie à ma mémoire. Je repère soit les temps de pause entre deux phrases musicales, soit certains éléments spécifiques des voix des autres joueurs que je peux facilement reconnaître et situer dans le temps et par rapport à mon jeu à moi. Au début, on se dit qu'il est impossible de taper du pied en rythme, se rappeler les doigtés des notes et réagir à ce qu'il se passe autour de soi mais finalement, avec de l'entraînement et de la persévérance, on y arrive. Mon autre grande découverte est l'utilité des mesures.

Je me suis souvent demandé à quoi pouvaient bien servir ces barres qui regroupent les notes en fonction de l'armature indiquée généralement au début de la pièce. À part un effet visuel, je n'avais pas l'impression que cela me servait dans mon jeu. En jouant en ensemble, tout s'est éclairé. C'est un moyen de me synchroniser avec les autres. Si je me perds, que je ralentis, je peux sauter une mesure pour rattraper les autres. Cela me permet également de gérer les moments où je dois faire silence et entrer dans la pièce au bon moment. En fait, c'est une sorte de colonne vertébrale qui solidifie ma position et m'aide à tenir mon rôle dans l'Ensemble. La dernière chose que je voudrais souligner est que jouer en ensemble est à la fois plus stressant et moins stressant que jouer tout seul.

Pour moi, la musique a vraiment du sens quand on la pratique en groupe. J'ai un réel plaisir à interagir avec les autres membres de l'Ensemble. En même temps, je ressens parfois une forte pression à la pensée que si je me trompe, l'édifice s'écroule et je gâche la prestation des autres. Malgré tout, je peux compter sur leur indulgence. . » .

## **Alexandre**

(Alexandre est aussi chef de l'orchestre de l'Arquemuse dont les répétitions ont lieu un dimanche sur deux)

« Le jeu musical à plusieurs amène un lot de défis souvent ignorés par les musiciens jusqu'à ce qu'ils s'y prêtent. Plusieurs diront naïvement que le fait de jouer à plusieurs est facilitant, car chacun peut se reposer sur la partie d'autrui et, si la qualité de leur jeu est moindre, elle sera diluée dans l'ensemble. La réalité est que ces défis sont davantage soulignés dans les petits et grands ensembles musicaux. C'est là qu'interviennent les mémoires utiles aux musiciens.

Tout commence évidemment par le déchiffrage de la partition choisie. Une analyse rapide permet de connaître l'ambitus de la pièce, c'est-à-dire sa note la plus aiguë et la plus grave, ainsi que sa forme, ses rythmes et ses tonalités. Cela permet aux musiciens de se retrouver facilement dans la progression des différentes parties de la pièce et le rôle que jouerait une partie jouée plus calme ou plus vivement. Dans la musique d'ensemble, un travail collectif est donc fait pour homogénéiser le son et les nuances de l'ensemble en passant par une connaissance générale de la partition.

Vient ensuite la pratique des gestes à l'instrument. Bien que ce soit avant tout un défi individuel de mémoriser les bons gestes utiles au jeu de son instrument, que ce soit des doigtés ou une pression du souffle, d'arriver à se synchroniser en groupe reste un défi. Ne sous-estimez jamais le travail que cela demande à un orchestre d'uniformiser la direction des archets, pour ne nommer qu'un exemple des plus évidents.

Un autre appui qui aide les musiciens, particulièrement dans les ensembles, est la mémoire visuelle. Cela peut se traduire par une connaissance claire de la partition et un regard sur les repères sur son instrument, mais aussi par une attention portée aux gestes du chef d'orchestre lorsqu'il y en a un ou même aux gestes des autres musiciens.

La dernière, et non la moindre, des mémoires utiles au musicien est bien sûr la mémoire auditive. Le fait de s'entendre seul permet un grand travail sur la qualité du

son produit, mais dans un groupe, les défis et les béquilles se multiplient. Lorsque deux instruments jouent à l'unisson, la question de la justesse s'impose immédiatement. Cela n'est pas différent en polyphonie non plus, mais peut-être plus subtil pour l'oreille non préparée. L'attention des musiciens est donc divisée entre le son produit par leur instrument et le son qui provient des instruments en harmonie avec eux. Un autre atout d'une mémoire auditive bien entraînée est de se retrouver dans les parties des autres instruments. Par exemple, si un violon doit tenir une ronde liée à une noire pointée, le risque d'une erreur de rythme est diminué si le musicien porte attention à la partie d'un autre instrument qui ferait des croches pendant la durée de ces notes pour ensuite atterrir ensemble.

C'est donc un plaisir à chaque dimanche de retrouver les ensembles de l'Arquemuse pour mettre en pratique ces compétences. Plus que de simplement jouer de la musique, nous développons notre capacité à écouter les autres et ralentir (ou accélérer) pour se retrouver sur des rythmes communs où chacun trouve des forces à exploiter et des faiblesses à travailler. Nous espérons sans cesse que d'autres se joignent à nous pour partager cette passion qu'est la musique d'ensemble. ».

## **Gabriel**

« La respiration joue un rôle crucial dans la pratique de la flûte à bec, que cela soit seul ou en trio. Son contrôle est essentiel pour produire un son de qualité et pour interpréter la musique de manière expressive. Une respiration maîtrisée permet de produire un son clair et stable. Elle permet également de contrôler la dynamique (forte ou douce) de la musique et d'en contrôler l'intensité. La capacité du musicien à respirer profondément tout en jouant lui permet de jouer des phrases musicales sans interruption et prévient l'épuisement ou l'essoufflement qui peut survenir dans les dernières mesures du pièce si le souffle est mal géré. Tous ces éléments se retrouvent dans la pratique en ensemble, mais il faut y ajouter la synchronisation des respirations entre les différents joueurs. Il est parfois important d'inspirer en même temps ou de faire en sorte que chacun reprenne son souffle lors de

séquences différentes. Comme pour les autres éléments, l'idée est ici que tous ensemble nous produisons de la belle musique. »

À la base, nous voulions être un quatuor ou un quintet, voire plus; n'hésitez pas à nous rejoindre si le cœur vous en dit ou simplement venez voir. Les répétitions ont lieu le dimanche de 10 h à 12 h tous les 15 jours. Pour plus de renseignements, contactez Alexandre Chabot à l'accueil de l'École.

À bientôt !

## IL ÉTAIT UNE FOIS EN MARS



Le 13 mars dernier, Sofia Goubaidouline nous quittait après une longue vie de 93 ans.

Compositrice russe, ancienne dissidente soviétique résidant depuis les années 90 en Allemagne, elle est une figure majeure de la musique contemporaine. Élève des conservatoires de Kazan, puis du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou en piano et en composition, elle décide dès la fin de ses études de tracer sa propre voie, quitte à s'opposer aux autorités et à devoir quitter son pays.

Son œuvre est profondément novatrice, marquée par une quête spirituelle intense (elle se fait baptiser orthodoxe dans les années 70) et l'exploration sans répit de nouvelles textures sonores mêlant instruments traditionnels d'Europe de l'Est et des éléments de musique électronique.

Elle est l'auteur d'une centaine d'œuvres, relevant de différentes formes musicales : la symphonie, le concerto, la musique de chambre, les œuvres pour la scène, mais aussi la musique de film et de télévision.

En 1981, le violoniste letton Gidon Kremer, réfugié en Allemagne une dizaine d'années avant, interprète son concerto "Offertorium" et la fait connaître du monde musical international.



Cette pièce qui reprend un thème de l'Offrande musicale de Jean-Sébastien Bach en l'enrichissant est considérée comme un chef d'oeuvre.

Il est difficile en quelques œuvres de rendre hommage à la diversité de sa production, à l'importance de son influence musicale. Peuvent être citées entre autres :

- "Seven Words" (1982) : une composition pour violoncelle, bayan (accordéon) et cordes

<https://www.youtube.com/watch?v=PltmF20Hr1U>



- "In Croce" (1979) : une pièce pour violoncelle et orgue, explorant des textures sonores uniques.

<https://www.youtube.com/watch?v=FW1DuMEFdaQ>

#### Sources:

- Wikipédia
- [https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2025/03/14/la-compositrice-sofia-goubaidoulina-ancienne-dissidente-sovietique-est-morte\\_6580394\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2025/03/14/la-compositrice-sofia-goubaidoulina-ancienne-dissidente-sovietique-est-morte_6580394_3382.html)

## ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR

Consultez la page du site de l'École

<https://www.arquemuse.com/calendrier/>

### Dates des Ateliers d'harmonies

Jeudi 17 avril 9h à 12h

Dimanche 20 avril 10h à 13h

Jeudi 1er mai 9h à 12h

Jeudi 15 mai 9h à 12h

Prochain concert de musique de chambre du Trio Arquemuse -  
série Extravaganza classique.

Un cadeau parfait à offrir pour la fête des mères

<https://lepointdevente.com/billets/trioarquemuse>

11 mai 2025, 15h

Concert des élèves de l'École Arquemuse

les 17-18 mai 2025



**INVESTISSEZ DANS LA CULTURE,**

**Faire un don peut être payant fiscalement.**

**SOUTENEZ L'ÉCOLE ARQUEMUSE  
DANS SES MISSIONS DE DÉMOCRATISATION DE  
LA MUSIQUE.**

Plus de renseignements [ici](#)